



CIHEAM

International Centre for Advanced
Mediterranean Agronomic Studies

**Scientific Consultation
and
High-Level Meeting on Red Palm
Weevil Management**

29-31 March 2017 - FAO, Rome, Italy

**Statement of Mr. Cosimo Lacirignola
Secretary General of the CIHEAM**

www.ciheam.org

Excellences, Monsieur Graziano Da Silva, Mesdames, Messieurs, chers collègues du CIHEAM, c'est un honneur pour moi d'assister à la naissance d'une plateforme multirégionale de gestion du charançon rouge du palmier Ô combien nécessaire et urgente. Et je suis particulièrement fier du travail réalisé par **l'Institut du CIHEAM à Bari qui a été très impliqué dans sa conception et sa mise en œuvre.**

Depuis près de 20 ans l'Institut de Bari, brillamment dirigé aujourd'hui par Maurizio Raeli, ici présent, consacre ses recherches et ses travaux à l'élimination du charançon rouge. Directeur, chercheurs, porteurs de projets, je vous renouvelle mes félicitations pour ce travail de qualité qui aujourd'hui est reconnu et valorisé.

.....

Depuis plus de trente ans, nos deux Organisations ont l'occasion de travailler ensemble sur de nombreux projets.

Mais face aux enjeux immenses qui caractérisent la zone méditerranéenne et la région du Proche-Orient, dont celui qui nous réunit aujourd'hui, nous avons décidé qu'il fallait accroître notre coopération et construire un itinéraire de travail synergique en faveur du développement agricole et rural de la région.

En octobre 2015, le CIHEAM et la FAO ont décidé de renforcer leur partenariat.

Je tiens à remercier le Directeur général, M. José Graziano da Silva, pour avoir mis en place ce Partenariat et je salue aussi l'action du responsable du bureau régional de la FAO, M. Abdessalam Ould Ahmed, qui suit ce Partenariat et le développe.

Il n'est pas possible de donner ici la liste de toutes les activités conjointes actuellement mises en œuvre par la FAO et le CIHEAM. Je vais donc en mentionner quelques-unes en lien avec les thématiques de ces trois journées d'échange:



« Zero Waste » pour la Méditerranée

Nous avons publié le Rapport Mediterra 2016, qui s'intitule [« Zero Waste » pour la Méditerranée](#), déclinant le défi de l'amélioration de la sécurité alimentaire dans la région à travers la lutte contre trois types de gaspillage : les ressources naturelles, les produits alimentaires ainsi que les connaissances et les savoir-faire traditionnels.

3

Car depuis trois jours, ici à Rome, c'est bien **de lutte contre le gaspillage des connaissances et des solutions qu'il s'agit**. Vous l'avez rappelé à plusieurs reprises, c'est la mise en œuvre insuffisante des normes phytosanitaires, l'absence d'une stratégie de prévention efficace et des mesures insuffisantes pour suivre les interventions qui expliquent l'échec des efforts visant à endiguer ce ravageur et à limiter les dommages qu'ils génèrent.

Aujourd'hui nous luttons contre le gaspillage de nos connaissances et nous créons un nouvel espace de partage de solutions. Nous croisons nos expériences et tentons de faire face ensemble à une crise qui nous affecte durement des deux côtés de la Méditerranée.

Le charançon rouge entraîne des millions de dollars de pertes économiques chaque année. Dans les pays du Golfe et au Moyen-Orient, des millions de dollars sont dépensés chaque année pour abattre les arbres contaminés.

En Italie, en Espagne et en France, les frais liés à la gestion du ravageur, à l'éradication et au remplacement des palmiers contaminés, associés au manque à gagner sur les recettes, s'élève à près de 100 millions d'euros en 2013.

Un programme d'endiguement n'est plus une option mais une obligation.

Ce programme nécessite un système de détection précoce, des systèmes d'alerte efficaces, un système de recherche qui soit en phase avec les besoins des territoires et un travail en réseau pérenne qui fera ressortir nos complémentarités et nos synergies.



N'oublions pas aussi de mobiliser les savoir-faire traditionnels locaux souvent écartés lorsqu'ils ne sont pas dénigrés.

Aujourd'hui avec les nouvelles technologies, les innovations digitales et l'hyper connexion nous avons certes réussi à gagner du temps mais pas spécialement du bon sens.

4

N'oublions pas que l'on cultive des dattes depuis des milliers d'années et que la culture de ce fruit sacré a su être protégée et précieusement transmise par les anciens.

Notre mission aujourd'hui consiste, aussi, à assurer cette transmission des savoirs et des compétences vers les nouvelles générations afin que dans 5000 ans, nos descendants continuent de manger des dattes produites dans nos régions...

La région méditerranéenne renferme une grande biodiversité d'espèces végétales qui doivent être protégées pour des raisons sociales, économiques et environnementales. Une stratégie durable en matière de production est donc plus que jamais essentielle afin de protéger la région entière des menaces phytosanitaires.

Si nous n'empêchons pas la progression du charançon rouge du palmier, la production en souffrira lourdement, ce qui pourrait entraîner un phénomène de migration économique des communautés vivant près des oasis vers les zones urbaines.

En effet, les organismes nuisibles présents chez les animaux et les plantes peuvent sérieusement compromettre la sécurité alimentaire, avec de graves conséquences économiques et environnementales pour certains territoires.

C'est la raison pour laquelle la santé animale et végétale est une thématique importante du [Plan d'Action du CIHEAM pour la Méditerranée \(PACMED2025\)](#) qui s'articule autour de 4 grands thèmes qui sont connectés et qui interagissent :



1. Protection de la planète à travers "la lutte contre le triple gaspillage" (les ressources naturelles, les produits alimentaires ainsi que les connaissances et les savoir-faire traditionnels)
2. Sécurité alimentaire et nutritionnelle "en favorisant l'agriculture et l'alimentation durable"
3. Développement inclusif "en investissant dans les nouvelles générations et dans les territoires fragiles"
4. Crises et résilience "en contribuant à la gestion des tensions"

Nous savons tous les interactions fortes qui existent entre maladies des plantes et animales, réchauffement climatique, insuffisance des ressources naturelles, dépendance aux importations alimentaires, pauvreté et migrations de détresse... La dernière [réunion ministérielle du CIHEAM](#), en septembre dernier à Tirana, avait pour objet d'ailleurs cette thématique.

Je voudrais souligner à cette occasion que le CIHEAM comme la FAO travaille pour agir sur les causes profondes des migrations de détresse en investissant notamment dans les projets qui favorisent la résilience des ménages ruraux et des pêcheurs.

Il y a un autre projet que je souhaiterai évoquer et qui peut être une bonne pratique à dupliquer. Avec la FAO nous avons organisé plusieurs séminaires sur la bactérie *Xylella fastidiosa* qui est un agent pathogène nuisible qui attaque les cultures et les espèces végétales naturelles.

Suite à l'apparition de la *Xylella fastidiosa* associée au syndrome du déclin rapide de l'olivier dans la région des Pouilles (Italie), les pays d'Afrique du Nord et du Proche-Orient ont fait part de leur vive préoccupation, réclamant de plus amples informations et des formations afin d'empêcher l'introduction et la dissémination de cet organisme nuisible.



Avec le soutien de l'Organisation pour la protection des végétaux au Proche-Orient (NEPPO) et de l'Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes (OEEP), la FAO, la CIPV et [l'Institut du CIHEAM de Bari](#) nous avons organisé des ateliers pour partager des données récentes, décloisonner les approches et pour former les acteurs locaux aux derniers protocoles techniques en matière de surveillance, de diagnostic et de lutte précoces.

Nous avons montré que la solidarité concrète existait en Méditerranée agricole et qu'il n'était pas si compliqué de travailler en bonne intelligence au service du bien commun et des populations.

Enfin, je dirai un mot sur un récent événement qui s'est déroulé il y a peu à Bari sur la diète méditerranéenne. Il s'agissait d'un atelier technique sur [l'élaboration de directives volontaires pour la durabilité du régime méditerranéen](#) dans la région méditerranéenne.

Cet atelier FAO-CIHEAM visait à faire progresser l'appel à l'action lancé en 2016 pour la revitalisation de la diète méditerranéenne et qui a été lancé lors de la première [Conférence mondiale sur la diète méditerranéenne](#) dans le cadre de la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition.

Cette rencontre a contribué à renforcer la collaboration entre les principales parties prenantes afin de consolider le rôle de l'alimentation méditerranéenne comme levier pour améliorer la durabilité des systèmes alimentaires et des modes de consommation dans la région méditerranéenne, afin d'atteindre les objectifs de l'Agenda 2030 pour cette région.

Tous ces succès nous les avons obtenus grâce à un bel esprit de collaboration et grâce à la mobilisation efficace des ressources humaines et technologiques disponibles et partagées.





Je souhaite d'ailleurs féliciter chaleureusement tous nos précieux partenaires dans ces projets et dire toute ma reconnaissance et ma fierté, une fois encore, aux agents du CIHEAM. Ils sont non seulement compétents mais aussi de véritables militants et d'excellents ambassadeurs de la Méditerranée solidaire.

7

Je vous remercie pour votre attention.

Cosimo Lacirignola
Secrétaire Général du CIHEAM
Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes

